

132 femmes pour le filer ; 10 tisserands seront employés pendant le même tems pour le tisser, et il faudra 40 femmes par année pour ourler les mouchoirs, ce qui emploiera constamment pendant douze mois 190 personnes. Il est curieux de voir les résultats des procédés que subit maintenant le lin. Il produira 210 tissus de batiste, chaque tissu contenant cinq douzaines de mouchoirs ; chaque douzaine vaudra 40s. et le tout, lorsqu'il sera fini, vaudra £2,000.

**FROMAGE DE PRIX :—**Pour un fromage de 20 livres on trempe pendant environ douze heures dans une chopine d'eau un morceau de pomme de reinette d'environ deux pouces carrés. Comme la reinette diffère beaucoup en qualité, on en doit employer pour faire épaisir le lait *suffisamment* dans l'espace d'environ 40 minutes ; on ne met point de sel dans le fromage ni en dehors pendant les premières six ou huit heures qu'on le prépare ; mais il faut tenir une légère couche de sel fin de Liverpool sur le dehors pendant le reste du tems que le fromage demeure en presse. On presse le fromage pendant 48 heures sous un poids de 7 ou 8 quintaux, et il n'y a plus rien à faire ensuite que de tourner le fromage une fois par jour sur les tablettes.

**GUANO :—**On a dernièrement fait en Angleterre des expériences avec le guano que l'on a trouvé dans les Hébrides et autres îles de l'Ecosse, ainsi qu'avec la même substance trouvée sur les côtes de l'Afrique. Nous n'avons vu aucun détail qui fasse voir la valeur comparative de cette substance dans les îles de l'Ecosse ; mais dans les papiers anglais, nous remarquons les résultats de différentes analyses par lesquelles il paraît que le guano du Pérou contient de 86 à 88 parties sur 100 de bonne matière, et celui d'Afrique 76, c'est à dire comparés l'un avec l'autre, de 7 à 8 parties. Toutefois en comparant le prix et la valeur, une fois rendus en Angleterre, on dit que le guano d'Afrique est de 23 par 100 à meilleur marché que celui du Pérou. En Angleterre on estime que le guano est cinq fois plus fort que la terre noire, quatre fois plus fort que le fumier de pigeon, " et on le regarde comme l'ennemi mortel des vers et des mouches, et comme un préservatif contre la nielle et la rouille." Nous doutons que les expériences dans ce pays aient confirmé cette haute estimation de la valeur de cette substance. On dirige maintenant son attention pour cette matière vers les îles du Golfe St. Laurent, les côtes du Labrador et de Terre-Neuve, &c.—*Albany Cultivator.*

**DU SEL ET DE LA CHAUX :—**J'ai essayé ce mélange sur deux arpens de vieux paturage, ayant mélangé ces substances dans les proportions recommandées par Mr. Cuthbert Johnson. On a fait un tas, et le sel et la chaux y ont été mis par couches alternatives mélangées ensuite ensemble et bien recouverts de terre et de gazon. Au bout de trois mois on en fit l'application au paturage en question ; la composition était dans un état qui ressemblait au mortier et fut répandue assez difficilement ; après qu'elle fut devenue sèche, on la mit en pièces et on l'étendit en la hersant avec des vergettes. En plusieurs endroits l'herbe parut comme si elle avait été brûlée légèrement ; elle ne poussa point en abondance et la récolte fut la plus mauvaise que j'aie jamais vu : dans quelques endroits elle ne valait pas la peine d'être coupée.—*Correspondent Gard. Chron.*

**ANALYSE DES TERRES :—**La manière suivante est un moyen d'analyser les terres pour les objets ordinaires de l'agriculture : pesez une quantité convenable de terre à être analysée, disons 1000 grains asséchés en plein air ; faites les sécher sur un papier devant le feu, de manière à ne pas brûler le papier, pesez la quantité de nouveau et la différence produira la matière organique. Videz une quantité suffisante d'acide muriatique sur le résidu brassez le tout et, lorsqu'il sera reposé, videz le en y ajoutant de l'oxolate d'ammoniaque : le corrosif qui en résultera sera de la chaux. Mettez le reste avec de l'eau et brassez le ; lorsqu'il sera un peu reposé, videz le mélange épais, et le contenu qui restera suspendu sont des matières argileuses ; ce qui restera déposé sont des matières siliqueuses.—*Correspondent Gard. Chron.*

**COLLEGE D'AGRICULTURE :—**On est occupé à prendre des mesures pour l'établissement immédiat du Collège d'agriculture de Wiltshire, à l'effet de quoi une assemblée publique des amis et soutiens du plan en perspective a été convoquée pour le 22 du courant. Le Comte Bathurst a consenti à en être le président.

**MANIERE DE FAIRE AVANCER LES FLEURS BULBEUSES :—**Nitrate de potasse, douze onces ; sel commun, quatre onces ; perlasse, trois onces ; sucre, cinq onces ; eau de pluie, une pinte ; faites dissoudre et mettez une cuillère de ce liquide dans la fleur et remplissez la ensuite d'eau douce ; changez l'eau tous les neuf jours.—*U. S. Practical receipt book.*